

2013/5367 - Participation de la Ville de Lyon au projet européen Sustainable Food for Urban Communities URBACT II - Approbation d'une convention (Direction de l'Economie du Commerce et de l'Artisanat) (BMO du 01/04/2013, p. 0794)

Rapporteur : Mme FONDEUR Marie-Odile

Mme FONDEUR Marie-Odile, rapporteur : Pour continuer dans le Développement Durable, il s'agit de la participation de la Ville de Lyon au projet européen du Réseau URBACT. C'est un programme européen d'échanges, qui a pour objectif de faire émerger des solutions concrètes, nouvelles et durables, qui intègrent des dimensions économiques, sociales et environnementales du développement urbain.

Dans le domaine de l'alimentation durable, notre agglomération compte un ensemble d'acteurs riches et diversifiés et depuis plusieurs années la Ville de Lyon affirme son engagement en faveur du développement durable pour valoriser les nombreuses initiatives en faveur d'une consommation responsable auprès des citoyens lyonnais.

C'est dans ce contexte que la Ville de Lyon a été sollicitée et a souhaité rejoindre le réseau sur le thème de l'alimentation durable en milieu urbain.

Mme BONNIEL-CHALIER Pascale : Monsieur le Maire, merci de me donner la parole. Ce dossier, qui présente le projet européen « Alimentation soutenable pour des communautés urbaines » nous paraît exemplaire à plus d'un titre, donc on voulait en souligner les bienfaits.

Dix villes européennes qui souhaitent développer des initiatives pour une alimentation soutenable, en élaborant des solutions effectives, pour baisser les émissions de gaz à effet de serre, tout en développant des systèmes de production locale.

Je voudrais juste prendre un peu de temps pour vous rappeler quelques chiffres.

Le secteur alimentaire est responsable de 20 % des émissions de gaz à effet de serre. Donc, vous comprendrez la vigilance qu'il faut avoir en la matière.

Je rappellerai aussi, ce sont des sources de l'ADEME, qu'un tiers de la production agricole mondiale est perdue et gaspillée : on atteint, vous voyez, des sommets, quand même ! En France, 200 fermes disparaissent chaque année. Ajoutons à cela, que bien entendu, nous en parlions tout à l'heure à propos du logement social, le coût du foncier a augmenté de 40 % en dix ans. Donc, on est là devant un certain nombre de défis. Il devient urgent de soutenir de nouvelles initiatives, pour relocaliser la production agricole et promouvoir bien sûr des modes de culture respectueuse des sols, comme des paysans et des consommateurs.

Il faut développer des solutions concrètes, bien sûr, pour développer l'agriculture urbaine, mais surtout pour accroître la production alimentaire en proximité des villes.

Il ne s'agit pas seulement de développer la nature et les potagers en ville, mais aussi de promouvoir de nouveaux circuits de distribution plus courts, de préférence en s'appuyant sur des formes économiques équitables et solidaires. Je vous renvoie, par ailleurs, aux chiffres que j'ai cités le mois dernier sur les meilleures qualités nutritives et sanitaires des aliments issus de l'agriculture biologiques et le bien avéré aujourd'hui bien entendu, entre alimentation et santé.

Donc, en résumé, nous espérons que cette collaboration européenne nous aide à imaginer de nouveaux systèmes soutenables de production et de distribution alimentaire. Et nous pensons que nous serons jugés sur notre capacité à l'avenir, à penser la ville, à partir d'une conception différente de nos modes de production et de consommation : le défi alimentaire est dans ce contexte un défi écologique majeur. Je vous remercie de votre attention.

Mme BERTRIX-VEZA Bernadette : Merci de me donner la parole, Monsieur le Maire. Très calmement, je ne peux pas laisser M. Képénékian tenir les propos qu'il a tenus tout à l'heure. Nous sommes des élus d'Opposition, Monsieur le Maire, et nous sommes fiers de notre ville très sincèrement.

Et si parfois, effectivement, nous nous exprimons, c'est parce que nous sommes fiers de notre ville et que vous, les élus de la Majorité, vous prenez parfois des décisions qui ne sont peut-être pas toujours celles de l'Opposition.

Donc, ce n'est pas parce qu'on n'est pas d'accord avec vous que nous ne sommes pas fiers de notre ville.

Par contre, il faut accepter aussi d'être tolérant. Depuis plusieurs Conseils municipaux, je me rends compte que les élections municipales avancent et de ce fait, chacun veut s'exprimer haut et fort en tenant des propos qui ne sont pas toujours à la hauteur de ce que devrait être un Conseil municipal.

Restons tolérants, avançons et on verra bien ce qui se passera l'année prochaine. Mais les élus d'Opposition sont fiers de leur ville.

M. LE MAIRE : Je suis d'accord avec vous Madame Bertrix.

(Applaudissements.)

Je mets aux voix les conclusions de mon rapport. Il n'y a pas d'opposition ? Elles sont adoptées.

(Adopté.)